Marie Moret à Elisabeth Piou de Saint-Gilles, 5 novembre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Piou de Saint-Gilles, Elisabeth (1846-1905) *est destinataire de cette lettre*
Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-) *est cité(e) dans cette lettre*
Piou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921) *est cité(e) dans cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)
Collation3 p. (232r, 233r, 234r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Elisabeth Piou de Saint-Gilles, 5 novembre 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2238

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction5 novembre 1889
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinatairePiou de Saint-Gilles, Elisabeth (1846-1905)
Lieu de destinationVilla Mamé, Beaulieu-sur-Mer (Alpes-Maritimes)

Description

Résumé
Réponse à une lettre d'Elisabeth Piou de Saint-Gilles en date du 24 octobre 1889. Sur Gaston Piou de Saint-Gilles et ses études. Sur la connaissance des langues d'Elisabeth Piou de Saint-Gilles. Rêve de Marie Moret : Elisabeth Piou de Saint-Gilles et ses filles dans le grand monde. Marie Moret mère adoptive de Gaston Piou de Saint-Gilles selon Elisabeth Piou de Saint-Gilles.

Mots-clés

Amitié, Éducation, Famille
Personnes citées

- Piou de Saint-Gilles, Agnès (1880-1950)
- Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)
- Piou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

Lieux cités

- Beaulieu-sur-Mer (Alpes-Maritimes)
- Guise (Aisne)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomPiou de Saint-Gilles, Elisabeth (1846-1905)
GenreFemme
Pays d'origineDanemark
ActivitéInconnue
BiographieElisabeth Susanne Sophie Pio ou Piou de Saint-Gilles est née von Sponneck en 1846 à Copenhague (Danemark) et décède en 1905. Elle épouse Jean Frederich Guillaume Emile Pio avec lequel elle a quatre enfants, deux filles et deux garçons, Gaston et Paul Piou de Saint-Gilles. Elisabeth Piou de Saint-Gilles

s'installe en France avec ses quatre enfants après la mort de son mari Jean Frederich Guillaume Emile Pio (1833-1884).

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)
GenreHomme
Pays d'origineDanemark
ActivitéIngénieur
BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)
GenreHomme
Pays d'origineDanemark
Activité

- Profession libérale
- Santé

BiographiePaul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2238?context=pdf

Guise Familistère 5 Nov. 69

A Madame Pian de St Gilles.

Chère Madame,

Quel charme se dégage de votre lettre du 24 octobre !

Ne craignez pas que je gâte Gaston. D'abord le cher enfant je ne le vois pas plus que vous. Vous êtes au midi, moi au nord ; il est entre nous deux et bien que la distance soit plus courte de Paris à Guise que de Paris à Beaulieu, cela revient au même puisque nous sommes retenus, vous, lui, moi, chacun chez soi par ses propres travaux. Ensuite je n'ai jamais eu tendance à ne pas prendre la vie très au sérieux, et ce qui me plaît en Gaston c'est à côté de son amour de l'humanité son amour du travail.

Ainsi il vient d'avoir quelques jours de vacances, il en a consacré la plus forte partie à se fortifier dans le dessin et à repasser les études déjà faites. Ce qui prouve ainsi et il arrivera à gagner son diplôme d'ingénieur.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2238?context=pdf

le premier but que vous avez assigné à ses efforts avec une sureté de vue dont il est ravi.

Bien chère Madame, quelle linguiste vous êtes ! Le danois, le français, l'anglais, l'italien, le latin, le grec ... !!! Je vous admire de tout mon coeur. Si votre Agnès a des aptitudes pour les langues, tant mieux, vous aurez le bonheur d'utiliser à son profit vos précieuses connaissances et vous en serez doublement heureuse.

Que vous m'avez été au coeur avec votre peinture de Rère qui parfois vous traverse la pensée tendisque vous soignez les effets de vos fillettes ! Je ne puis vous dire que pareil rêve me hante, car jamais je ne me suis mêlée au monde. Les soirées brillantes dans lesquelles vous jouez avec tant de grâce un rôle charmant me feraient plus de peur que d'envie, ce qui ne m'empêche pas de vous y voir par la pensée avec vos cheveux bronzés jolis, frisés ; vos blanches épaules, vos yeux de la nuance de ceux de vos fils et tout à la fois peut-être la grâce rêveuse de M. Paul et la vivacité de Gaston.

Aussi requettè-je pour vous que vous

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2238?context=pdf

soyez privée de ces joies et n'en trouve je que plus touchantes les occupations familières auxquelles vous vous livrez pour le bien de votre famille. Il y a là un exemple sacré dont certainement vos fillettes bénéficieront.

Merci du fond du cœur pour la chère parole par laquelle vous me qualifiez de mère adoptive de Gaston... Oh! chère Madame les mais mères sont si saintes à mes yeux que les termes me manquent pour vous remercier de votre mot.

Que mon mari eut été heureux d'avoir un fils comprenant comme le fait Gaston les problèmes sociaux! Je ne puis que mettre votre enfant au rang de la parenté spirituelle du fondateur du familistère quand je lis ses réflexions étonnamment profondes, et il n'a que seize ans! Evidemment sa force vient de l'acquis de ses existences antérieures, acquis merveilleusement cultivé par vous, chère Madame.

Ma sœur et ma nièce vous envoient leur meilleur souvenir et moi je suis comme vous l'exprimez si bien

toute à vous de cœur et de confiance

Marie Godin

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2238?context=pdf